

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE À ANNABA

# Les CTRM opérationnels en Algérie

**Les universités algériennes viennent de s'enrichir d'une autre structure pédagogique. En effet, dans chaque université du pays a été créé un Centre de téléenseignement et des ressources multimédias (CTRM).**

L'annonce a été faite samedi par M. Mohamed Tayeb Laskri, recteur, à l'occasion du lancement des travaux du CTRM de l'université Badji-Mokhar de Annaba.

Ces travaux concernent la formation des formateurs d'un premier groupe composé de 12 enseignants universitaires. Il s'agit là d'une véritable révolution dans le contenu pédagogique des institutions de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Algérie.

Créé dans la ferveur de l'éclatement des laboratoires

et de la multiplication des projets de recherche, le CTRM met définitivement fin tant au modernisme puritain et au misérabilisme qu'au modernisme abstrait qui caractérisaient jusqu'ici nos universités. Financé par la Communauté européenne, le CTRM intéresse l'ensemble des universités algériennes. Les plus importantes (Alger, Oran, Tiemcen, Sétif, Constantine, Batna, Annaba) joueront un rôle «d'émetteur-récepteur» du contenu pédagogique alors que d'autres, de moindre envergure, se limiteront à celui

de récepteur». Dans une première phase, le CTRM entamera, aux plans national et régional, la généralisation de la vidéo-conférence inter-universités pour fragmenter, recomposer et enrichir des significations le contenu pédagogique ainsi que le suivi des projets de recherche.

A l'image des deux déjà en cours, dans les laboratoires de l'université de Annaba avec la collaboration de l'université de Strasbourg (France). Ils sont axés sur la neuroscience et le développement de l'enseignement à distance. Un peu partout dans les universités algériennes, l'on ne parle que des bienfaits que peut apporter le CTRM dans l'amélioration et l'enrichissement du contenu pédagogique. Tout en soulignant des certitudes bien bali-

sées et précisées dans la mission de ce centre, bon nombre d'enseignants universitaires à Annaba ont, cependant, estimé dérisoires les étiquettes post, néo, moderne, historiciste ou rationaliste appliquées jusqu'ici dans les universités algériennes. «La création du CTRM au niveau de chaque université en Algérie est l'aboutissement et la concrétisation d'une longue réflexion. Aujourd'hui, nous récoltons positivement le fruit de nos efforts. Avant de compter sur nos propres capacités, la coopération avec nos homologues de l'université de Strasbourg est indispensable pour prétendre mieux appréhender par la suite les activités de ce centre», a indiqué le D<sup>r</sup> Mohamed Tayeb Laskri.

Abdelbaki D.

## AÏN-TÉMOUCHENT

# Projet de création d'un pôle industriel et portuaire à Ouled Kihel

**La vocation spécifique de wilaya agricole fait désormais partie du passé à Aïn-Témouchent après la réalisation d'un pôle industriel et portuaire que veulent lancer les autorités de la wilaya.**

A cet effet, et pour concrétiser un tel projet d'une importance capitale pour toute la région, le wali a présidé, ce mercredi, une réunion de travail qui a regroupé les cadres dirigeants de Sonatrach et les directeurs techniques de la wilaya de Aïn Témouchent.

Cette réunion a vu l'installation d'un comité de pilotage du projet constitué par les responsables de Sonatrach et les

directeurs exécutifs concernés. Lors de l'installation de ce comité, le chef de l'exécutif a rappelé à l'assistance l'importance qu'accorde l'Etat à un tel projet qui permettra à la wilaya de Aïn-Témouchent de bénéficier de milliers de postes d'emploi et par là même d'avoir des retombées fiscales importantes pour le Trésor public.

Par ailleurs, ce projet sera le premier noyau de l'industrie dans une wilaya typiquement agricole. Selon le chargé de la cellule d'information et de communication, le wali a demandé aux directeurs concernés par le projet de prêter main-forte aux dirigeants de Sonatrach en vue de concrétiser au plus vite ce projet qui

permettra de donner un essor industriel et économique à la wilaya de Aïn-Témouchent.

D'ailleurs, le premier jalon de ce mégaprojet est déjà installé avec le lancement du complexe d'aluminium, un complexe unique en Afrique et qui créera quelque 9000 postes d'emploi en 2009. Lors de l'installation de ce comité de pilotage, il a été décidé que la première réunion de ce comité se déroulera le 9 mars 2008, date au cours de laquelle les membres auront à visiter le site du projet qui a une superficie de 6 400 hectares dans la commune de Ouled Kihel, dans la daïra d'El-Maleh.

S. B.

## BORDJ-BOU-ARRERIDJ

# Revêtement de la voirie sur des canalisations en amiante

**Vraisemblablement, la ville de Bordj semble être décidée à ne plus rompre avec le syndrome des routes défectueuses, en ce sens que le grand projet de réfection de la plupart des artères du patelin qui a coûté des dizaines de milliards aux caisses de l'Etat, dans le cadre du projet de développement local, et qui paraissait réussi presque à merveille vire dans certains cas au cauchemar.**

En effet, bizarrement, un entrepreneur privé chargé des travaux de revêtement de quelques artères du vieux faubourg, sous assistance technique de la DTP, s'apprête en ce moment même à goudronner les rues R'mili-Moussa, Righi-Smail et Dragh-Nouari,

s'étalant sur environ 2000 m<sup>2</sup>, du côté nord de l'avenue Emir Abdelkader, alors que les canalisations en amiante de l'eau potable, rappelons-le, n'ont pas été changées.

Furieux devant une telle situation jugée incompréhensible, des représentants du

comité de quartier (faubourg des Martyrs) se sont mobilisés pour souligner l'anomalie après des premiers responsables de la question, demandant ainsi à suspendre provisoirement les travaux en attendant qu'un assainissement en PVC soit envisagé par les instances techniques. Selon Y. Khettal, président du comité de quartier, qui s'était plaint auprès du P/APC et du DTP, aucune suite favorable ne lui a été accordée, si ce n'est cette promesse coutumière d'étudier le cas. Or, sachant que le mal est bel et bien là, on ne voit

point quelle recette miracle pourrait prévoir ces décideurs autre la nécessité de passer à l'acte en commençant par les travaux d'assainissement avant l'installation du tapis, puisque l'entrepreneur, lui, selon le comité de quartier, ne voit aucun inconvénient à faire passer les travaux de priorité en second plan !

Devant un tel casse-tête chinois, les personnes sées comptent saisir le chef de l'exécutif, avant qu'il ne soit trop tard, espérant trouver un écho à leurs soucis.

Saâdène Ammara

## LE PRÉSIDENT DE L'APC DE BELKHEIR À GUELMA NOUS ÉCRIT

Suite à l'article paru dans votre quotidien le 7 février 2008 en page 7 sous le titre de «Chihouli Laid, zone agglomération isolée» signé par votre correspondant B. A. et usant du droit de réponse que me confère la loi, je tiens à vous apporter les précisions suivantes tout en vous demandant de bien vouloir les publier à la même page.

Les informations rapportées par votre correspondant ne sont pas fondées, puisque la petite localité dont il est question est implantée au bord de la RN 80 qui relie Guelma à Khezara, chef-lieu de daïra et par prolongement aux chefs-lieux des communes de Bouhachana, Aïn-Sandel et Sedrata, ce qui implique la circulation de nombreux bus et autocars dans les deux

sens sur ce long axe routier, du lever du jour à la tombée du crépuscule.

S'agissant du transport scolaire, il est assuré régulièrement par deux bus appartenant à l'APC et un autre appartenant à un opérateur privé, au profit de quelques lycéens et collégiens scolaires à Belkheir. Aucun problème, ni défaillance n'ont été enregistrés à ce sujet.

En ce qui concerne la piste dont il est question dans cet article, il s'agit en réalité d'une voie d'accès d'une trentaine de mètres qui relie la RN 80 à la localité et qui vient d'être aménagée et réhabilitée, facilitant ainsi la circulation automobile et piétonnière.

Au passage, je vous signale que les nouveaux élus de cette APC s'attendent depuis

leur installation à la mise en chantier de nombreux projets pour l'amélioration du cadre de vie de cette population, de près de 1500 âmes et non de 916 comme rapporté dans votre article.

Il s'agit de la construction d'un centre de santé, d'un stade matico, de l'extension de l'éclairage public, du raccordement de l'énergie électrique au profit des familles du lotissement social et du raccordement au réseau du gaz de ville de tous les foyers de cette petite agglomération.

Cela prouve, si besoin était, que cette population n'a jamais été oubliée ni mise à l'écart comme le prétend B. A. qui a tendance à faire du dénigrement à travers son article, objet de notre mise au point.

## SÉTIF

# Arab Bank se positionne en Algérie

La banque jordanienne Arab Bank PLC continue son avancée à travers les 30 pays qui abritent les 350 agences de la banque. Et l'Algérie constitue, aux yeux des responsables de cette institution financière, un marché à fortes potentialités. À cet effet, après l'ouverture d'une agence à Alger, les responsables d'Arab Bank ont inauguré, samedi, une autre représentation à Sétif, capitale des Hauts-Plateaux, portant à quatre le nombre de ses agences en Algérie, en attendant d'étouffer leur réseau par l'ouverture d'autres succursales dans d'autres wilayas du pays.

C'est à travers l'importance et l'étendue de son réseau qu'Arab Bank PLC entend, en effet, jouer son rôle d'acteur majeur dans le financement et le développement de l'économie algérienne. Fondée voilà plus de 70 ans, en 1930, à Jérusalem, par feu Abdelhamid Shoman, Arab Bank PLC est l'une des plus grandes et des plus importantes institutions financières du Proche-Orient.

Imed Sellami

## MASCARA

# De nouveaux établissements scolaires seront réalisés en 2008

Le secteur de l'éducation de la wilaya aura bénéficié, dans le cadre du nouveau programme de développement, d'une enveloppe de 110 000 000 DA. Ce sont pas moins de douze opérations lancées pour la réalisation et l'équipement de nouveaux établissements scolaires. C'est ainsi que les communes de Aïn Farah, Oued El Abtal et Mamounia bénéficieront chacune d'un lycée alors que trois CEM viendront renforcer les structures scolaires à Aïn Fekan, Sidi Kada et Ouled Baly.

Des cantines scolaires sont prévues dans les communes de Matemore, El Bordj, Oued El Abtal, Tigueniff et Wataria alors que des élèves auront droit dès la prochaine rentrée scolaire au régime de demi-pension à Tigueniff et Zahana. Cela soulagera ceux qui résident dans des zones éloignées. 41 nouvelles salles de classe et deux groupements scolaires verront le jour à Mascara et dans la Nouvelle Ville de Mohammadia.

M. Medebber

## SAÏDA

# La gestion agricole en débat

C'est en présence d'une assistance comptant plus de cent personnes, issues de différentes institutions agricoles HCDS-DSA et conservations des forêts, que s'est déroulée avant-hier l'ouverture officielle d'un séminaire de formation régionale sur la gestion de cycle de projet GCP, animé par des cadres de l'Institut national pour la vulgarisation agricole (Inva) durant trois jours.

Organisé par la direction générale du HCDS, beaucoup de cadres venant de sept wilayas de l'ouest du pays, Sidi-Bel-Abbès, Tiaret, Mascara, Aïn-Témouchent, Naâma, El Bayadh et Saïda se sont rencontrés à la petite salle de l'hôtel El Mordjane pour étudier et débattre de plusieurs thèmes relatifs à la notion et concept de projet qui devrait être lancé ainsi que son identification, sa stratégie d'intervention, le suivi et l'évaluation de ses composantes.

Cette rencontre, selon le directeur général M. Hammouche, permettra d'apporter un complément de formation de qualité aux cadres du secteur de l'agriculture et vise à l'harmonie dans l'approche et la prise en charge des différents éléments de développement par la mise en œuvre de la politique de développement rural. Marquée par l'absence du directeur régional M. Rabhi, relevé de ses fonctions récemment pour des raisons qui restent toujours obscures, l'ouverture officielle de ce regroupement par le directeur général du HCDS, M. Hammouche en présence du wali de Saïda et du président de l'APW, a été suivie de communications de qualité, enrichies par des débats.

Ce séminaire de formation agricole d'une importance vitale ne pouvait contenir tous les invités.

# Démantèlement d'un réseau de voleurs de cheptel

Suite à une plainte déposée par un éleveur âgée de 32 ans pour vol de son cheptel dans la nuit du 3 février dernier dans la commune d'El Hassasna, distante du chef-lieu de wilaya de 18 km, les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale, en collaboration avec ceux de Saïda-Ville, ont mené une enquête qui a mis fin aux agissements d'une bande de malfaiteurs qui compte à son actif plusieurs méfaits de ce genre. C'est ce qui ressort d'un communiqué du commandement de la Gendarmerie nationale adressé à la presse locale.

Ces «noctambules» au nombre de six, entre guetteurs et voleurs, avaient fait main basse sur une centaine de têtes de moutons dont 88 récupérées par les gendarmes au niveau de la commune de Doui Thabet dans un hangar aménagé pour le butin. Agés entre 18 et 40 ans, les mis en cause, dont le cerveau de la bande, ont été présentés samedi dernier devant le procureur de la République de Saïda qui les a placés sous mandat de dépôt alors que deux autres sont en fuite et le sixième a été laissé en liberté provisoire.

M. B. Amine